



**CONTRIBUTION A L'AUTONOMISATION SOCIO ECONOMIQUE DES REFUGIES  
BURUNDAIS DU CAMP DE LUSENDA POUR RENFORCER LA COHESION SOCIALE ET  
LA RESILIENCE ENTRE LES REFUGIES ET LA COMMUNAUTE D'ACCUEIL.**

---



## **0. Introduction**

Le projet « TUJENGE PAMOJA » appuyé par EIRENE et mis en œuvre par l'organisation « Solidarité des Volontaire pour l'Humanité », SVH en territoire de Fizi focalisé sur la cohésion sociale intercommunautaire, la promotion des droits humains et la lutte contre les violences basées sur le genre. Avec l'arrivée des réfugiés burundais à Lusenda en juin 2015, le projet « TUJENGE PAMOJA » a intégré à son sein le volet résilience communautaire pour renforcer davantage la cohésion sociale et la promotion des droits humains des réfugiés et des membres des communautés d'accueil de Lusenda, Katungulu et Lulinda.

## **I. Contexte**

La précarité économique tant des réfugiés burundais que des communautés hôtes de Lusenda, Katungulu et Lulinda est l'un des facteurs des tensions entre ces deux groupes. Le rapport d'étude menée en 2016 par SVH sur « la cohabitation réfugiés-résidents, défis et perspectives et les rapports des partenaires humanitaires ne cessent pas de le confirmer. L'autonomisation économique des réfugiés burundais est ainsi considérée comme l'une des alternatives durables qui leur permettra de concourir à la réponse de leurs besoins en vue de contribuer à la réduction des cas des vols des produits champêtres, de coupe disproportionnée des bois. Pour SVH, l'autonomisation passe d'abord par l'accès facile des réfugiés à la terre ; à majorité agriculteurs. A Lusenda comme à Katungulu et Lulinda, à quelques exceptions près, les réfugiés accèdent aux étendues arables à travers les contrats de location, les conventions particulières et dans une moindre mesure les donations.

Considérant les niveaux des vulnérabilités de la pluparts réfugiés burundais à la recherche de la terre pour cultiver, la Dynamique locale de paix (DLP) Lusenda composée des réfugiés et des résidents avec l'accompagnement de SVH, a initié un processus d'actions visant à faciliter, de manière gratuite, la jouissance provisoire de la terre aux réfugiés burundais dans les zones d'accueil.

## **II. Quelques étapes clés du processus de facilitation d'accès facile à la terre par les réfugiés burundais du camp de Lusenda et ses extensions**





Le processus a débuté en août 2017 à travers l'initiative de dialogues thématiques organisé du 28 au 29 août 2017 à Lusenda par la « Dynamique Locale de Paix » DLP Lusenda avec l'accompagnement de SVH. Dans ces séances, les deux communautés ont échangé sur la considération sociale des uns envers les autres ; les engagements des résidents propriétaires des terres et des autorités locales de faciliter à titre provisoire et gratuit l'accès et la jouissance des lopins des terres à cultiver aux réfugiés ; avec le processus de constitution de trois commissions : administrative et technique, identification des terres, identification des bénéficiaires pour garantir les uns et les autres l'aboutissement heureux du processus.

### III. Plaidoyer de proximité



Plaidoyer de proximité de la DLP auprès des chefs locaux et les détenteurs des terres, la société civile, les représentants des réfugiés et membres des communautés d'accueil tenue à Lusenda en date du 13 au 15 septembre 2017 dont le 13 à Lusenda, le 14 à Katungulu I et II et le 15 à Lulinda ; au cours de ces séances, la DLP (Dynamique Locale de Paix) a expliqué aux participants le bien fondé de garantir provisoirement la jouissance de ces terres aux réfugiés. Les points suivants ont fait l'objet des échanges le long de ces séances :

- L'accroissement des produits vivriers sur les marchés locaux comme cela est déjà très remarquable avec la production de tomates, des aubergines, des choux...
- La diminution des vols des produits vivriers dans les champs des résidents
- Le renforcement de la cohésion sociale et de la résilience socioéconomique des réfugiés et des résidents
- Initiation de la lettre de plaidoyer à l'intention de l'administration (territoire, secteur), des autorités locales, du HCR, de la CNR...
- Evaluation des recommandations de dialogue thématique du 28-29 août 2017 tenue le 22 Septembre 2017 à Lusenda à l'intention des autorités locales, le HCR, la CNR, les détenteurs des terres, les réfugiés, les leaders locaux. Le résultat de cette rencontre est le partage de la liste de 108 premiers ménages des réfugiés bénéficiaires approuvée par le comité directeur du camp des réfugiés.

- Réunion du comité directeur de la DLP tenue en date du 14 octobre 2017 axée sur le calendrier d'identification des champs par village (Katungulu I, Katungulu II, Lusenda et Lulinda). A ce stade, 110 champs ont été identifiés et localisés afin d'être distribués à 108 premiers ménages réfugiés identifiés.
- Organisation du 20 au 24 octobre 2017 des séances d'échanges et de sensibilisation DLP-comité directeur du camp des réfugiés sur les modalités et les conditions d'accès à la terre par les réfugiés burundais du camp de Lusenda à l'intention des chefs locaux, des donateurs des terres, des bénéficiaires identifiés et membres de la DLP.

Les participants ont donné leurs contributions sur la proposition de la convention entre les donateurs et les bénéficiaires avant de la valider de manière participative.

#### **IV. Résultats du processus**



- La prédisposition des autorités et de membres des communautés détenteurs des terres à cultiver de garantir gratuitement la jouissance des lopins de terres arables aux réfugiés burundais qui le désirent.
- L'existence de la liste de 108 ménages bénéficiaires demandeurs de terre à exploiter et à être accompagné par SVH via la DLP.
- L'identification de 110 champs de 25 m<sup>2</sup> chacun dont 41 à Katungulu II, 20 à Katungulu I, 13 à Lulinda et 36 à Lusenda.
- La validation par les parties prenantes au processus (Chef de groupement de Balala-nord, chefs des villages de Lulinda, Lusenda, Katungulu I et II, les représentants des réfugiés, certains bénéficiaires, la société civile et les jeunes) de la convention garantissant l'exploitation paisible de la terre.

## **V. Défis et besoins**

Manque des semences et outils aratoires des bénéficiaires à majorité des femmes vulnérables : ceci nécessite l'intervention des autres acteurs humanitaires avec un focus sur la sécurité alimentaire de compléter cette approche pour son efficacité

## **VI. Perspectives**

- Assurer la distribution des champs aux bénéficiaires dans la semaine du 31 au 04 octobre 2017 en vue de permettre aux bénéficiaires de capitaliser la saison culturale A qui commence
- Veiller régulièrement aux questions sensibles de paix, de cohésion sociale et des droits de l'homme le long du processus
- Renforcer la collaboration avec les autres acteurs pour accompagner le processus

+243 812932679

[Ong\\_svh@yahoo.fr](mailto:Ong_svh@yahoo.fr)

Baraka, le 02 Novembre 2017